

BULLETIN ZOOLOGISCH MUSEUM



Vol. 7 No. 14 1980

DÉCOUVERTE, DANS LE NORD-OUEST DE L'ESPAGNE, D'UNE DEUXIÈME ESPÈCE D'*HAPLOGINGLYMUS*, GENRE DE CRUSTACÉS AMPHIPODES HYPOGÉS ENDÉMIQUE DE LA PENINSULE IBÉRIQUE

Jan H. STOCK

ABSTRACT

Haploginglymus hitherto was a monospecific genus, widely distributed in subterranean waters (caves, wells) on the Iberian Peninsula. A new species of this genus, very clearly differentiated from the type-species *H. bragai* Mateus & Mateus, 1958, has been discovered in the interstitial of a spring brooklet in the province of Santander in Spain. This new species, of which only the female is known, is described as *H. lobatus* sp. nov.

Le genre *Haploginglymus* fut décrit par Mateus & Mateus, 1958, pour une seule espèce, *H. bragai*, récoltée dans un puits aux alentours de Porto (Portugal). Jusqu'ici le genre est resté monotypique, malgré le fait que *H. bragai* fut retrouvé à plusieurs endroits non seulement en Portugal mais aussi en Espagne (Margalef, 1970; Ginet, 1977; Mateus & Mateus, 1978). Quelques auteurs, notamment Ginet (1977), ont signalé certains détails par lesquels leur matériel différait du *H. bragai* typique, sans néanmoins créer de nouvelles unités systématiques. Tous

ces animaux étaient d'assez grande taille (le corps atteignant 11 mm) et avaient été pris soit dans des grottes soit dans des puits.

Nous avons découvert récemment dans la province de Santander, dans le nord-ouest de l'Espagne, un *Haploginglymus* beaucoup plus petit (femelles adultes de 3 à 5 mm) dans des conditions de perméabilité en petit, à savoir dans l'hyporhéique (ou interstitiel) d'un tout petit ruisseau formé par une source dans des alluvions au bord d'un cours d'eau plus grand. C'est donc la deuxième espèce connue de ce genre ibérique,

espèce se distinguant du générotype surtout par la morphologie de ses maxillipèdes et de l'article basal des périopodes 5 à 7.

Haploginglymus lobatus sp. nov.

Figs. 1-28

Matériel examiné.-

Deux femelles à oostégites (dont la plus petite, plus intacte, a été désignée comme holotype), deux juvéniles. Espagne, province de Santander: lavage du gravier et du sable d'un petit ruisseau de source sur la rive gauche du Río Saja (près de la confluence avec le Río Angónza, à l'ouest de Correpoce); courant faible, eau froide; altitude 500 m environ; le 24 juillet 1979. Le matériel est conservé dans le Zoölogisch Museum, Amsterdam, no. de catalogue Amph. 107.391 abc.

Description.-

Femelle avec des lames incubatrices poilues (donc considérée comme adulte); longueur (du bord antérieur de la tête jusqu'à la base du telson) de 3 à 5 mm; dépigmentée; anophtalme.

Le mésosome est glabre, abstraction faite de quelques petites soies ornant les bords postérieurs des somites. Le métasome porte quelques soies légèrement plus proéminentes, sur les bords postérieurs des somites. L'urosomite I porte une épine dorsale, l'urosomite II en porte deux, l'urosomite III est dépourvu d'épines.

Tête à lobes latéraux arrondis, pourvus de 2 petites soies (fig. 4); sinus antennaire très peu profond.

Les plaques coxales sont plus larges que longues et ne se recouvrent presque pas.

L'antenne antérieure (fig. 1) possède un pédoncule de 3 articles peu allongés, dont le troisième est légèrement plus court que le deuxième. Le flagellum consiste en 15 à 21 articles, dont les 7 proximaux sans asthète, les autres avec un asthète qui est plus court que l'article correspondant. Le flagellum accessoire (fig. 2) est biarticulé, l'article terminal étant très court.

L'antenne postérieure (fig. 3) est beaucoup plus courte que l'antenne antérieure. La glande antennale est conique et courte. Les articles 4 et 5 du pédoncule portent un nombre

assez réduit de soies, dont celles ventro-distales sont beaucoup plus longues que le diamètre de l'article. Le flagellum, de 8 à 10 articles, est aussi long que le pédoncule et porte un nombre de soies courtes ainsi que (sur certains des articles seulement) un asthète linéaire.

La lèvre antérieure (fig. 5) prend la forme d'un trapèze arrondi.

Les mandibules droite et gauche sont légèrement asymétriques dans leur pars incisiva (figs. 6 et 7). Le palpe est triarticulé; l'article basal, court, est glabre; le second porte une seule soie ventrale; le troisième est pourvu d'une rangée de 7 soies ventro-distales, rigides, de 3 soies distales, plus longues et de 3 soies proximo-latérales.

La lèvre postérieure (fig. 8) montre deux lobes extérieurs, ciliés, nettement séparés, et deux lobes intérieurs, étroits et assez petits mais bien individualisés.

Les maxilles antérieures droite et gauche (fig. 9) sont à peu près symétriques. Le palpe, biarticulé, porte 4 soies terminales. Le lobe externe porte 7 épines, dont une - la plus interne - est munie de 3 dents sur son bord interne, tandis que les autres sont bicuspidées. Le lobe interne porte 2 soies.

La maxille postérieure (fig. 10) est composée de 2 lobes, qui - abstraction faite d'une ciliation fine - ne possèdent qu'une armature distale consistant en 2 rangées de soies sur chaque lobe.

Le maxillipède (fig. 11) diffère considérablement de celui du générotype. Le lobe interne dépasse les deux-tiers du lobe externe; il est plus allongé et moins tronqué que chez *H. bragai*. Le lobe externe atteint presque l'extrémité distale du 2ème article du palpe; il est garni de 8 épines fortes, insérées uniquement sur le bord distal, oblique, du lobe; sur le bord interne on ne trouve que 3 ou 4 sétules, mais pas d'épines.

Plaques coxales plus larges que longues.

Le gnathopode 1 (fig. 13) avec plaque coxale trapézoïdale, armée de 3 sétules; carpe triangulaire; propode (fig. 14) élargi, du type rencontré chez *Niphargus*; le bord palmaire transversal, l'angle palmaire marqué par 2 épines, dont une très longue; pour la reste, le bord palmaire

n'est garni que de soies; dactyle avec une soie marginale externe, 2 soies proximo-internes et une dent et 2 soies disto-internes.

Le gnathopode 2 (fig. 15) est légèrement plus fort que le gnathopode 1. La plaque coxale est plus rectangulaire et porte une branchie coxale elliptique et pédonculée (le pédoncule étant aussi long que large). Carpe de forme triangulaire allongée. Propode (fig. 16) plus grand que celui du gnathopode 1, mais sensiblement de même forme.

Branchies coxales présentes, outre sur le gnathopode 2, sur les péréiopodes 3 à 6 (sur le P6 branchie de taille réduite). Lames incubatrices présentes sur les péréiopodes 3 à 5, de forme irrégulièrement rectangulaire ou arrondie, portant un nombre assez important (9 environ) de soies courtes (fig. 21).

Les péréiopodes 3 et 4 (figs. 19, 20) sensiblement de même forme. La plaque coxale est presque rectangulaire.

Le péréiopode 5 (fig. 22) est plus court que le P6. Le lobe antérieur de la plaque coxale est le plus grand. L'article basal est subrectangulaire; l'angle postéro-inférieur est en lobe arrondi, surplombant légèrement l'article ischial; bord postérieur armé d'un nombre fort réduit (4 ou 5) de sétules courtes. Le carpe et le propode ne sont armés que d'épines.

Le péréiopode 6 (fig. 23) est plus court que le P7. Le petit lobe antérieur de la plaque coxale dépasse en longueur le lobe postérieur. L'article basal et les articles distaux sont plus allongés mais au reste semblables à ceux du P5. Les griffes du P5 et P6 (fig. 24) semblent être un peu plus longues que chez *H. bragai*.

Le péréiopode 7 (fig. 25) est long mais robuste, surtout au niveau de l'article méral. L'article basal, comme dans les P5 et P6, ne porte qu'un nombre réduit (5 ou 6) de sétules courtes sur son bord postérieur; l'angle postéro-inférieur est en lobe surplombant.

L'angle postéro-inférieur des plaques épimérales (fig. 17) est rectangulaire; le bord postérieur de chaque plaque est garni de quelques sétules; le bord inférieur des plaques I et II est glabre, celui de la plaque III est armé d'une épine.

Les pléopodes (fig. 12) sont biramés; le pédoncule est allongé, pourvu de 2 rétinacles en forme de crochet (fig. 12, détail); les rames

sont composées de 5 ou 6 articles, portant des soies longues et plumeuses.

L'uropode 1 (fig. 26) est dépourvu d'épine baso-faciale sur le pédoncule; les branches sont légèrement inégales (l'externe est la plus courte), armées de 1 ou 2 épines marginales et de 5 épines terminales.

L'uropode 2 (fig. 27) est beaucoup plus court que l'uropode 1; pédoncule court, un peu plus long que large; rame externe légèrement plus courte que la rame interne.

L'uropode 3 (fig. 28) à peu près de la même longueur que l'uropode 1; pédoncule court, un peu plus long que large; branche interne très petite (en écaille), portant une épine courte, distale; branche externe 5 fois plus longue que large, uniarticulée, avec 3 groupes de longues épines de chaque côté et avec 6 épines distales.

Le telson (fig. 18) est fendu sur les 2/3 de sa longueur; les deux lobes sont légèrement divergents; à la base de la fente on trouve 2 épines; les bords latéraux sont inermes, abstraction faite d'une paire de longues soies sensorielles; distalement, chaque lobe du telson porte 3 épines fortes.

Remarques.-

Le genre *Haploginglymus* se caractérise par une combinaison de configurations typiques pour *Niphargus* (telson fendu, plaques coxales peu profondes, forme élargie du propode des gnathopodes 1 et 2) et pour *Crangonyx* (rame externe de l'uropode 3 uniarticulé). La morphologie spéciale des maxillipèdes, qu'on rencontre chez l'espèce-type du genre (lobe externe avec des épines au bord interne comme au bord distal), ne se retrouve pas chez l'espèce que nous venons de décrire. Contrairement à la situation caractérisant *Niphargus*, dans lequel le lobe externe des maxillipèdes ne porte que des épines internes la nouvelle espèce ne montre que des épines distales.

Outre ce caractère de spinulation des maxillipèdes, la nouvelle espèce se distingue très nettement de *H. bragai*, espèce-type et seule espèce nommée du genre *Haploginglymus*, par la longueur plus importante du lobe interne du maxillipède et par la forme et l'ornementation de l'article basal des péréiopodes 5 à 7. Cet article est pourvu, chez l'espèce nouvelle,

d'un lobe postéro-inférieur bien marqué et surplombant, tandis qu'il n'y a pas de lobe chez *H. bragai*; le bord postérieur porte un nombre réduit de sétules bien écartées chez l'espèce nouvelle, un nombre plus élevé de sétules plus serrées chez *H. bragai*.

Le nom spécifique proposé fait allusion à l'aspect de lobe de l'article basal des péréiopodes postérieurs.

RESUME

Haploginglymus était jusqu'ici un genre monotypique à large distribution dans les eaux souterraines (grottes, puits) de la Péninsule Ibérique. Une espèce nouvelle de ce genre, très

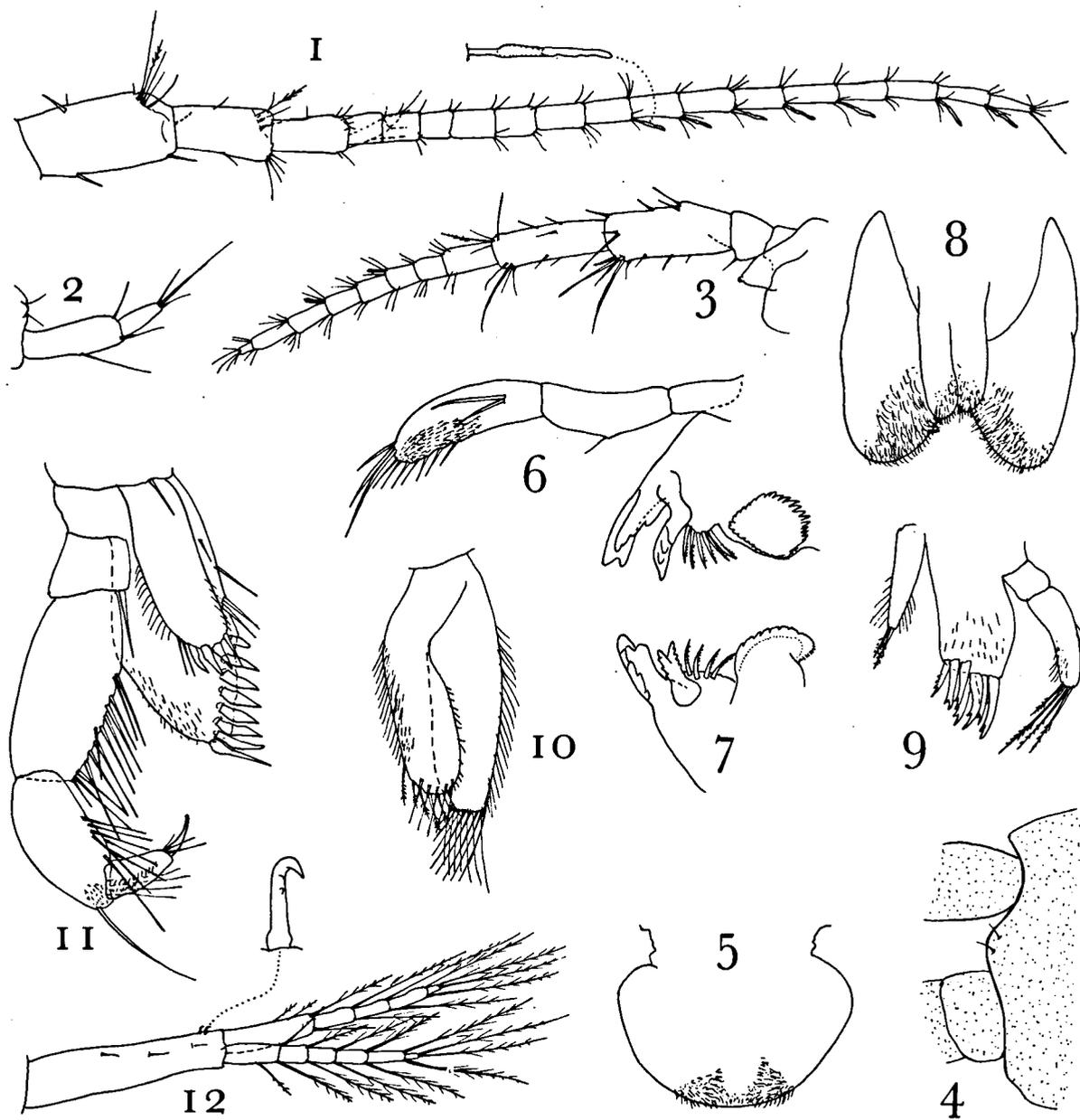
nettement distincte de l'espèce-type *H. bragai* Mateus & Mateus, 1958, a été découverte dans l'interstitiel d'un ruisseau de source dans la province de Santander en Espagne. Cette espèce nouvelle, dont on ne connaît que la femelle, est décrite sous le nom de *H. lobatus* sp. nov.

BIBLIOGRAPHIE

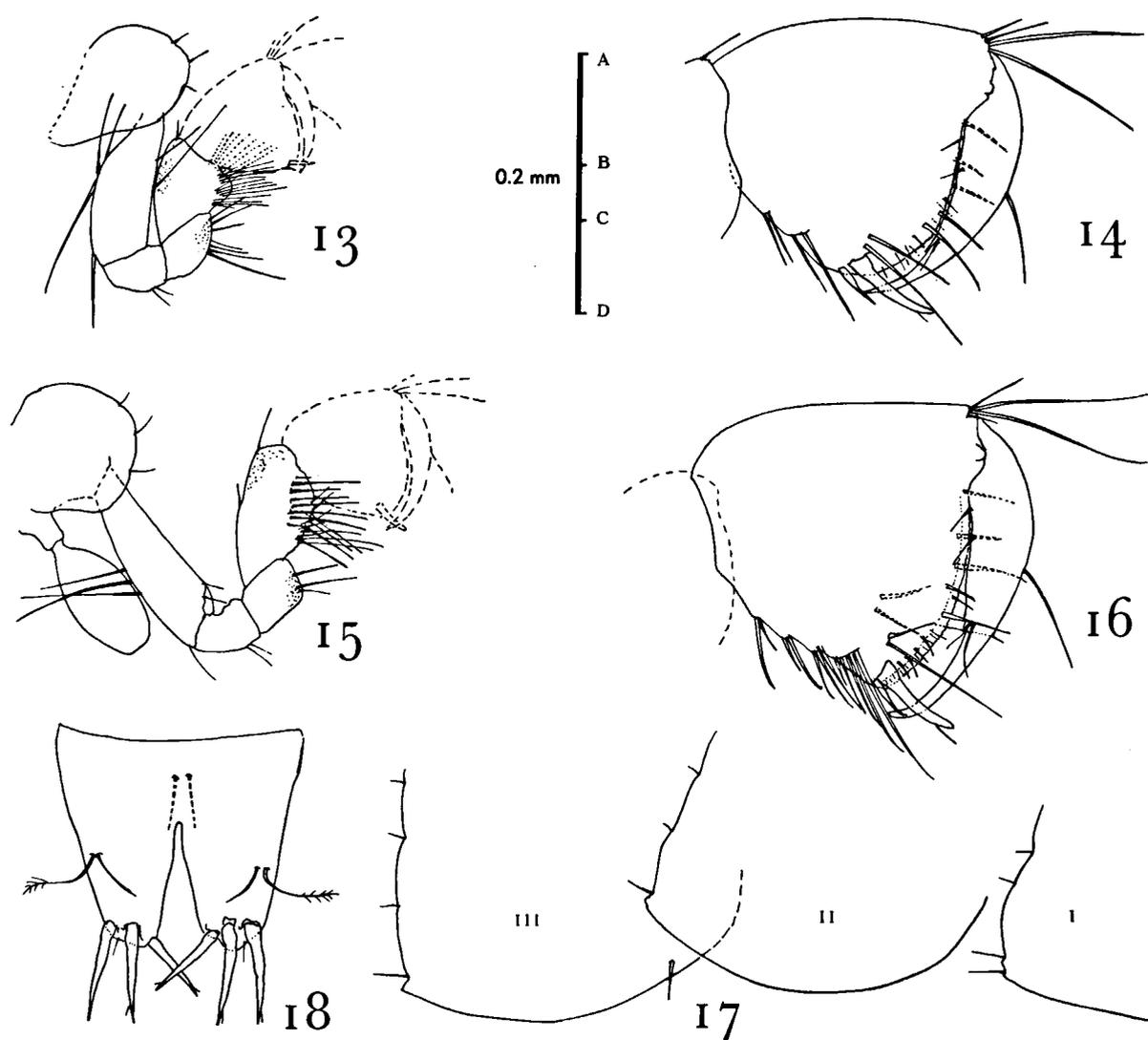
- GINET, R., 1977. Amphipodes troglobies d'Espagne.- Crustaceana, Suppl. 4: 173-176.
 MARGALEF, R., 1970. Anfipodes recolectados en aguas subterraneeas ibéricas.- Speleon, 17: 63-65.
 MATEUS, A. & E. DE OLIVERA MATEUS, 1958. Un nouveau genre et une nouvelle espèce d'Amphipode troglobie du Portugal.- Publçoes. Inst. Zool. Dr. Augusto Nobre, Porto, 59: 1-15.
 ----- & -----, 1978. Amphipoda hypogés du Portugal.- Publçoes Inst. Zool. Dr. Augusto Nobre, Porto, 142: 11-26.

Prof. Dr. J.H. Stock
 Instituut voor Taxonomische Zoölogie
 (Zoölogisch Museum)
 Postbus 20125
 1000 HC Amsterdam
 Pays-Bas.

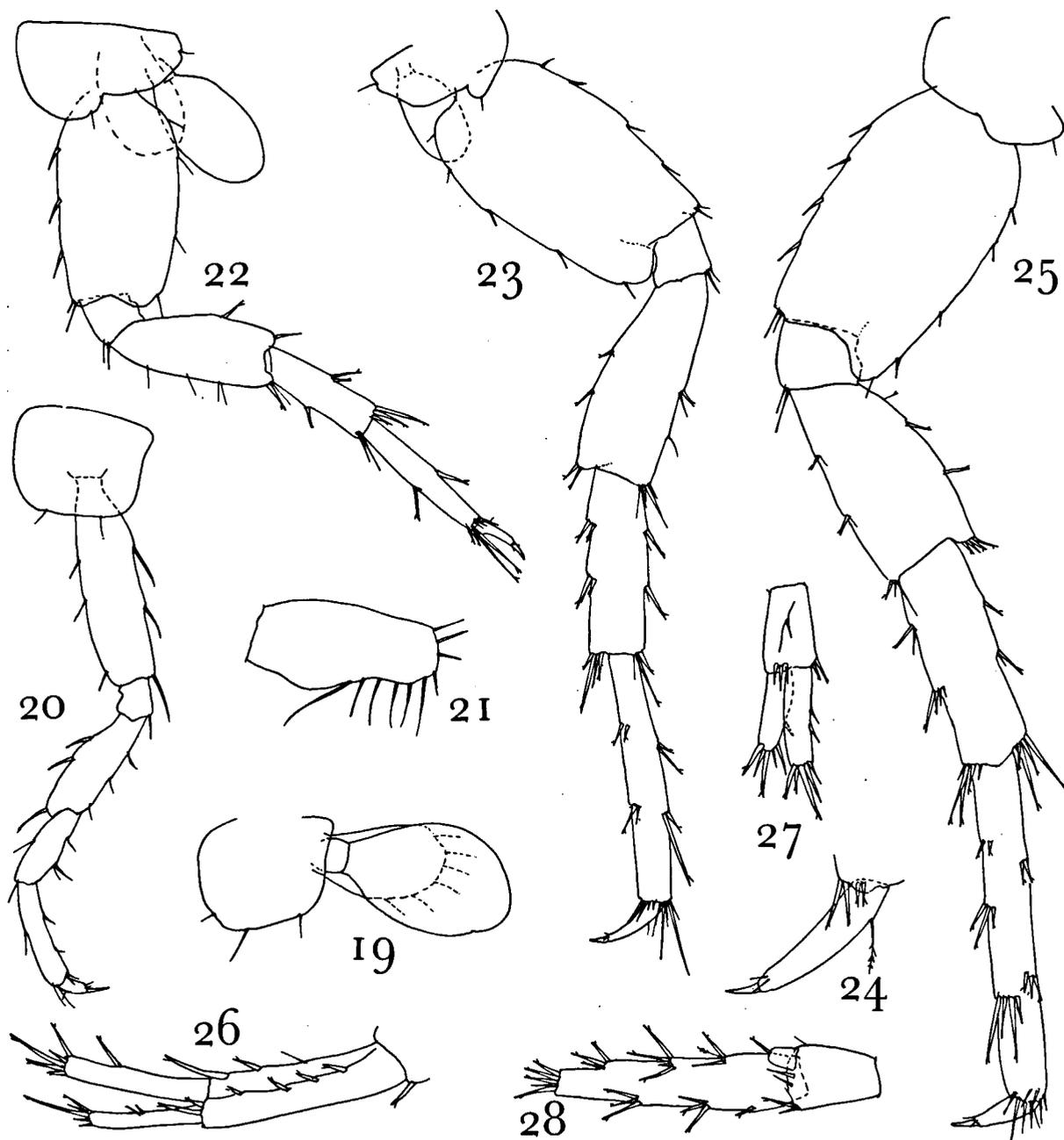
reçu : 23.VI.1980.
 distribué: 10.X.1980.



Figs. 1-12. *Haploginglymus lobatus* sp. nov. (♀ holotype). - 1, antenne antérieure (échelle AB), avec un des aesthètes plus fortement élargi; 2, flagellum accessoire (AD); 3, antenne postérieure (AB); 4, bord antérieur de la tête, côté gauche (AB); 5, lèvre supérieure (AD); 6, mandibule droite (AD); 7, mandibule gauche, palpe omis (AD); 8, lèvre inférieure (AD); 9, maxille antérieure (AD); 10, maxille postérieure (AD); 11, maxillipède (AD); 12, premier pléopode (AB), avec un des rétinaclés plus fortement élargi. (Les échelles sont représentées sur la planche suivante.)



Figs. 13-18. *Haploginglymus lobatus* sp. nov. (♀ holotype).— 13, premier gnathopode (échelle AB); 14, articles distaux du premier gnathopode (AD); 15, deuxième gnathopode (AB); 16, articles distaux du deuxième gnathopode (AD); 17, plaques épimérales gauches, I à III (AC); 18, telson (AD).



Figs. 19-28. *Haploginglymus lobatus* sp. nov. (♀ holotype). - 19, plaque coxale, branchie et lame incubatrice du troisième péréiopode (échelle AB); 20, quatrième péréiopode (AB); 21, lame incubatrice du quatrième péréiopode (AB); 22, cinquième péréiopode (AB); 23, sixième péréiopode (AB); 24, griffe du sixième péréiopode (AD); 25, septième péréiopode (AB); 26, premier uropode (AB); 27, deuxième uropode (AB); 28, troisième uropode (AB). (Les échelles sont représentées sur la planche précédente).